

la Nouvelle République

INDRE-ET-LOIRE

SAMEDI 23 AVRIL
DIMANCHE 24 AVRIL
1977 — "N.R." — 1 F 30

N° 9.903

DU CENTRE-OUEST
BERRY - POITOU - VAL DE LOIRE

FONDATEURS : Jean MEUNIER, Président (1944-1975) - Pierre ARCHAMBAULT, Président d'honneur

DIRECTOIRE
Jacques SAINT-CRICO, Président • Pierre ARCHAMBAULT, Vice-Président
Robert VAZELLES • Jean-Louis FOREST • Marcel LELION

L'ÉCOLE DE NEW YORK ...EN TOURAINE

Il est évident que l'Europe et plus particulièrement la France ont joué un rôle essentiel, au début de ce siècle, dans l'éveil artistique américain, et si des peintres comme Pollock, Tobey, Still, Rothko, ont prouvé qu'il existait désormais Outre-Atlantique, un climat spirituel capable d'apporter quelques solutions originales aux essentielles exigences de l'Art, certains maîtres américains n'en oublient pas pour autant que le Nouveau-Monde, pays neuf, sans tradition, a besoin d'un retour aux sources permanent.

Et c'est ainsi qu'une section des Beaux-Arts du State University Collège de New York, s'est installée à l'Institut de Touraine.

Sous les toits, certes, mais dans un cadre pittoresque lumineux qui apparemment suffit au bonheur de ces vingt garçons et filles et de leur professeur.

Celui-ci, Eric Koch, est formel :

« Le ferment à partir duquel s'est développée l'évolution des avants-gardes contemporaines est en France, là où sont nés, de 1880 à 1945, tous les « ismes » — impressionnisme, fauvisme, cubisme, surréalisme, constructivisme, futurisme... — qui ont fait éclater l'acquis traditionnel pour permettre le foisonnement de ces « langages visuels ».

Tout est ici et il ne peut y avoir de véritable enseignement sans un contact direct avec ce

berceau... »

Et de fait, l'enseignement du professeur Koch, à travers cette classe, donne des résultats pour le moins spectaculaires, confirmant ce postulat fondamental. On y trouve la rigueur, les dépassements de « l'objet en soi », le sens d'une nécessité rythmique dégageant du réel sa poésie, qui est immédiate, spontanée, irrationnelle.

Si l'apport américain demeure aujourd'hui plus virtuel que positif, conclut Pierre Restany, dans son ouvrage sur l'Avant-Garde du XX^e siècle, il comporte toutefois en lui la preuve tangible d'une situation nouvelle, un potentiel affectif et énergétique encore imparfaitement exploité.

C'est, pour un futur plus ou moins proche, le capital le plus riche d'espérances possibles. L'Europe, pour la première fois dans un domaine qu'elle considèrerait comme une chasse gardée, s'attend à recevoir quelque chose de l'Amérique. Qui ? la réponse est pour demain.

Nous en sommes, quant à nous, persuadés pour avoir découvert sous les toits de l'Institut de Touraine les travaux de cette annexe de l'école de New York, si originale et si brillante. Exemple.

Maurice TOURNADE

QUAND LA FRANCE SERT DE MODÈLE

« C'est en France que tous les « ismes » — impressionnisme, cubisme, fauvisme, expressionnisme, futurisme... — ont fait l'art contemporain et rien ne peut être enseigné sans un retour à ces sources vives ». C'est à partir de ce postulat qu'une section des Beaux-Arts de l'Université de New York vient de s'installer à l'Institut de Touraine... (Photo « N. R. » Gérard Praust)

(LIRE NOS INFORMATIONS EN PAGE B)

